

Rapport général (résumé) N° 03
Réunion Technique Régionale de l'Afrique centrale
Libreville, Gabon, du 4 au 8 juin 2007

Par :

Abdourahim GAYE
Coordonnateur national de la formation
initiale et continue/Sénégal

Christian Grégoire EPOUMA
Secrétaire permanent/FAPE

INTRODUCTION

Dans le cadre de la poursuite de la mise en œuvre du programme « *Les Musées au service du développement* »- Msd, programme initié par l'EPA et soutenu par le FSP (Fonds de solidarité prioritaire) du Ministère français des Affaires étrangères pour appuyer le développement des musées et institutions assimilées, s'est tenue du 04 au 08 juin 2007, au Musée National des Arts et Traditions du Gabon, Libreville, la réunion technique régionale – Afrique Centrale.

Les objectifs suivants ont été assignés à la réunion :

- Susciter et encourager la coopération entre les professionnels des musées et les acteurs clés du monde de l'éducation en Afrique Centrale ;
- Initier et encourager les participants à l'élaboration d'un projet scientifique et culturel (PSC) pour leur institution ainsi qu'à la rédaction de dossiers complets et solides, éligibles au Msd ;
- Diffuser à l'échelle régionale les informations relatives au contenu et au mécanisme de mise en œuvre du programme Msd et les résultats de l'atelier « Ecole/Musée » de Porto-Novo ;
- Faire une première synthèse des lignes d'actions clés de la relation « école-musée », à partir des résultats enregistrés dans le domaine en Afrique occidentale ;
- Procéder à un état des lieux des musées privés et communautaires en Afrique Centrale ;
- Mettre en place des réseaux de compétences, de réflexion et d'actions pour accompagner la mise en œuvre du programme Msd et concevoir des outils de travail.

Résultats attendus de cette rencontre :

- Une meilleure connaissance de l'importance du PSC et appropriation des techniques de son élaboration ;
- Une meilleure connaissance réciproque entre le monde des musées et celui de l'éducation et de la recherche ;
- Une meilleure connaissance de la situation des musées privés et communautaires en Afrique Centrale ;
- Une production de supports pédagogiques facilitant l'utilisation des musées et éléments patrimoniaux comme source d'éducation.

Ont pris part à cette réunion, les délégués et les personnes ressources provenant des pays suivants : le Bénin, le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo Brazzaville, le Gabon, la République Démocratique du Congo, Sao Tomé et Príncipe, le Sénégal, le Tchad.

Le présent rapport général qui rend compte de l'essentiel des travaux s'articule autour de deux axes :

- I- Déroulement de la réunion
- II- Principaux résultats de la réunion

I – DEROULEMENT DE LA REUNION

1- Cérémonie d'ouverture

Placée sous le haut patronage de son Excellence Madame Blandine MARUNDU MA MIHINDOU, Ministre de la Culture et des Arts, la cérémonie d'ouverture de la réunion s'est déroulée dans l'après midi du 04 juin 2007, sous la présidence de M. Désiré NDONG ASSOUMOU, Secrétaire Général Adjoint du Ministère de la Culture et des Arts avec, à ses côtés, M. Nguéma MBA, Directeur de Cabinet de M. le Ministre de l'Education Nationale, de l'Instruction Civique, chargé de l'Education Populaire. L'éclat de cette cérémonie a été également rehaussé par la présence de Madame Marie Hélène MATHEY – BOO, Directeur général du CICIBA, de Son Excellence M. Thierry MATHISSE, Ambassadeur de l'Union Européenne auprès de la République gabonaise, de M. Benoît DECAMPS, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle à l'Ambassade de France au Gabon.

2- Les communications

Après la présentation des participants et du programme de la réunion technique régionale Afrique Centrale, réunion essentiellement axée sur la médiation culturelle et non sur la conservation, plusieurs communications ont été faites, sur la base des trois thématiques suivantes :

THEME I : Mieux connaître nos institutions et les expériences en Afrique Centrale.

THEME II : Mieux connaître le MSD et les relations école musée

THEME III : Le projet scientifique et culturel et la production d'outils didactiques

2.1- THEME I : Mieux connaître nos institutions et les expériences des musées en Afrique Centrale.

Concernant ce thème, neuf (9) communications ont été faites à savoir :

1. La présentation du CICIBA par Le Professeur LISIMBA, assisté de M. Narcisse ODOUA.
2. La présentation de l'EPA par M. Alain GODONOU

Ont été ensuite écoutées, les présentations d'expériences école-musée en cours dans les Institutions ci-après :

3. Les musées universitaires de Kinshasa, par Mme Vive Sebise ZAOULE ;
4. Le musée national des arts et traditions du Gabon par Mme Gwenaëlle DUBREUIL, assistée de Mme Elvire IMOUESSET ;
5. Le musée national du Tchad, par Mme Odette TANGAR ;
6. Le musée national du Congo Brazzaville, par M. Samuel KIDIBA ;
7. Le musée de la femme de la RCA, par Mme Rachel MAMBA ;
8. Le musée national de Lubumbashi, par le Professeur Muya WA BITANKO ;

9. L'éco musée de La Lopé, par M. Eric CHEHOSKI

A l'issue de ces communications, les participants ont exprimé les préoccupations suivantes :

- La mise en réseau des professionnels du patrimoine ou des musée avec comme chef de file le CICIBA pour la région Afrique Centrale et l'EPA pour l'Afrique de l'Ouest.
- La réactivation de l'accord de partenariat existant entre l'EPA et le CICIBA.
- La nécessité d'une rencontre des archéologues de l'Afrique Centrale.
- L'intégration de la dimension culturelle dans le développement de l'enfant.
- L'aspect « esprit des lieux » (rencontre des architectes, urbanistes et professionnels du patrimoine) dans le cadre du pôle « Territoires et Patrimoines » de l'EPA, car celui s'intéresse à la place de l'enfant africain dans l'éducation.
- L'interpellation des collègues professionnels du patrimoine quant à leur implication et participation au programme de rénovation du CICIBA.
- La prise en compte des trésors humains vivants.
- Le rôle de carrefour que devrait jouer le Musée National des Arts et Tradition du Gabon en Afrique Centrale.

2.2 THEME II : Mieux connaître le MSD et les relations école-musée

Pour ce thème, les participants ont suivi, sept (7) communications portant sur :

1. Les origines du MSD : données d'enquêtes et expériences pilotes, par Ismailou BALDE.
2. Le programme MSD : Contenus et perspectives par M. Sédéhou Edouard KOUTINHOUI.
3. L'exploitation du formulaire MSD et appel à projet, par M. Sédéhou Edouard KOUTINHOUI.
4. Le point de la relation école-musée en Afrique de l'Ouest : le lancement du programme MSD à Porto Novo, par M. St Thomas Leckogo ECKUNDA.
5. Le point de la relation école-musée en Afrique de l'Ouest : la réunion technique de Ouagadougou, par M. Abdourahim GAYE.
6. Pour la mise en œuvre efficiente du MSD, quel type de partenariat école/ musée en Afrique subsaharienne, par Christian Grégoire EPOUMA.
7. Introduction au projet scientifique et culturel (PSC) par Fidèle MOUNGOUBA.

Au terme des présentations et du débat qui s'en suivit, on peut retenir :

- La possibilité offerte par l'EPA d'accompagner les établissements qui le désirent dans la mise en place de leur PSC sous une modalité spécifique ou par réseau ouvert.
- La multiplicité de l'entrée dans la relation école/musée ; il faut une relation dynamique et dialectique entre les deux entités d'où l'importance d'une formation réciproque afin que les contenus d'enseignement, les supports didactiques et manuels scolaires puissent prendre en compte notre patrimoine.
- L'affirmation du caractère de cette phase de Libreville qui est celui de la concrétisation, de la formalisation et de la vulgarisation des essais et expériences concluants de la phase du premier semestre 2007.
- La nécessité de la mise en place d'un partenariat actif avec l'implication et la participation de tous les acteurs du MSD, à la prise de décisions réelles à toutes les étapes par tous les acteurs du MSD suscités (identification des besoins, étude de faisabilité, programmation et mise en œuvre des activités, évaluation et contrôle).

- la recommandation de créer un réseau de professionnels de l'Education, de conservateurs de musées, de patrimoniteurs.... en vue de proposer des pistes d'insertion du patrimoine à l'éducation dans les curricula, en fonction des réalités de chaque pays d'une part, et d'échanger, d'autre part, les expériences porteuses et les bonnes pratiques entre les institutions scolaires et muséales pour la relation école – musée.
- La nécessité d'établir des protocoles d'accord, des conventions de partenariat et/ou accord de coopération inter musées, écoles-musées, associations de parents, institutions scolaires et muséales, ceci au niveau local, provincial (départemental ou régional) et/ou national.
- L'élaboration des différents textes de partenariat MSD ou Ecole-Musée sus-indiqués.
- L'insistance sur le fait que les musées privés devraient être tous sous tutelle des autorités publiques et, sous ce rapport, doivent se rapprocher de ces autorités. Dans tous les cas, il faudrait une reconnaissance légale avant de pouvoir ouvrir un musée privé pour diminuer les risques de trafic illicite de biens culturels notamment.

2.3- **THEME III : Le projet scientifique et culturel et la production d'outils didactiques**

Les participants ont suivi trois (3) communications à savoir :

1. Schéma de présentation du PSC, par M. Fidèle MOUNGOUBA
2. Introduction à la production d'outils didactiques par M. Alain GODONOU
3. Orientation et organisation des travaux en ateliers, par M. Sèdéhou Edouard KOUTINHOUI.

A l'issue des débats il a été mis en exergue la nécessité de :

- L'appropriation des procédures et techniques d'élaboration de PSC
- La maîtrise des quatre piliers de la médiation culturelle que sont : les publics, l'objet, les techniques et la connaissance des institutions.

Les différentes communications ont fait l'objet de débats responsables et d'un échange fructueux dont les résultats sont mentionnés dans les différents rapports journaliers, éléments constitutifs des actes de la réunion technique régionale Afrique Centrale de Libreville.

3- **Travaux en ateliers**

Concernant les travaux en atelier, trois groupes ont été constitués comme suit :

- **Atelier I** : Formation des enseignants et des patrimoniteurs à l'approche pédagogique de la relation école-musée
- **Atelier II** : Eveil des enfants à la fonction du masque dans les sociétés africaines : quelles approches didactiques ?
- **Atelier III** : Rôle des contes et légendes dans l'éducation des jeunes : quelles approches didactiques ?

L'objectif majeur assigné à ces ateliers était l'élaboration de fiches didactiques et/ou autres supports pratiques destinés aux enseignants et aux patrimoniteurs pour une mise en œuvre pédagogique de la relation école-musée.

II - PRINCIPAUX RESULTATS DE LA REUNION

En fonction d'une meilleure connaissance réciproque entre le monde des musées et celui de l'éducation et de la recherche d'une part, et d'une meilleure maîtrise de la situation des musées privés et communautaires en Afrique Centrale d'autre part, les résultats attendus de cet atelier étaient principalement centrés sur la production de supports pédagogiques facilitant l'utilisation des musées et éléments patrimoniaux comme source d'éducation.

A cet effet, les productions de travaux de groupes ont été amendées et se trouvent en Annexe du présent rapport.

Un débat fort intéressant a suivi chaque présentation de productions. De ces débats, on peut retenir :

Pour l'atelier I : formation des enseignants et des patrimoniteurs à l'approche pédagogique de la relation école-musée

L'approche « **projet pilote** » doit être privilégiée de manière générale ; les participants se sont accordés sur les axes de formation suivants :

- La détermination des strates (inspecteurs, conseillers pédagogiques, conservateurs, patrimoniteurs, directeurs d'écoles, enseignants,...) à former ainsi que les lieux de formation (EPA ou pays).
- L'intégration de la formation initiale des enseignants dans le dispositif de formation pour viser la pérennisation.
- L'adoption d'une formation en cascade en partant des autorités pédagogiques (formateurs) vers l'enseignant (formés) (Formation initiale et formation continuée).
- La prise en charge dans la formation à l'éducation patrimoniale des personnes ressources concernées par l'élaboration des curricula et de manuels scolaires.
- La nécessité pour l'EPA de former les formateurs parmi les responsables du réseau FAAPE pour une démultiplication dans les pays membres.

Pour l'atelier II : éveil des enfants à la fonction du masque dans les sociétés africaines : quelles approches didactiques ?

Les participants ont suggéré ce qui suit :

- Loin de rechercher à démystifier le masque, il convient de le présenter dans son caractère de concentré culturel avec ses vertus et toute sa charge mystique et sacrée.
- La nécessité pour le patrimoniteur d'avoir un niveau de compréhension appréciable du masque.
- La nécessité de dessiner des parcours qui exigent un savoir faire dans le domaine muséologique.
- Pour une bonne transmission du patrimoine culturel aux enfants, il est essentiel d'aborder des notions tenant compte de leur niveau de développement et en établissant un distinguo entre les masques exigeant une initiation préalable et ceux qui n'en exigent pas.

Pour l'atelier III : rôle des contes et légendes dans l'éducation des jeunes : quelles approches didactiques ?

Les participants ont insisté sur :

- la prise en compte de la dimension magique des légendes.
- les origines des contes et légendes.
- la nécessité de procéder à une mise en scène pour dire le conte.
- l'implication et la participation des communautés dont les parents d'élèves.

CONCLUSION

Si la phase de Porto-Novo a été celle d'orientation, de cadrage et d'essai de pratiques entre l'école et le musée, celle de Ouagadougou en a diffusé les conclusions au niveau de l'Afrique de l'Ouest en dégagant les principes directeurs ainsi que la stratégie de la relation école-musée.

L'étape de Libreville marque une avancée significative, ayant opérationnalisé ces principes directeurs en outils didactiques, en instruments pédagogiques pour une mise en œuvre concrète de la relation école-musée à partir de la nécessaire collaboration entre les autorités et partenaires scolaires et celles muséales mais surtout entre les enseignants de tous niveaux, les associations de parents d'élèves et les patrimoniteurs.

Ces documents techniques ne sont que des drafts évolutifs qui visent à illustrer de possibles stratégies méthodologiques. Il appartient à chaque pays de les adapter à ses réalités et préoccupations.

En tout cas, ils traduisent l'opiniâtreté de l'EPA qui, avec le Msd, s'engage dans la transmission du patrimoine culturel africain à la jeunesse africaine à travers la relation école - musée.